PourVilliers
www.pourvilliers.fr

Pour celles et ceux qui souhaitent le renouveau en 2026

ÉTÉ 2025

L'édito de Frédéric Massot

30 ans, et toujours la même rengaine

30 ans. Voilà trois décennies que J.A Benisti est aux commandes de notre ville. Trente ans à répéter les mêmes promesses, à recycler les mêmes recettes, à improviser les mêmes effets d'annonce.
30 ans après, le constat est implacable : notre ville souffre d'un profond retard dans la gestion des services publics, les infrastructures, les espaces verts, les commerces et l'animation de la vie locale.

Pendant que les besoins des habitants explosent, la seule réponse de la municipalité reste... la bétonisation.

À chaque coin de rue, de nouveaux immeubles, des mètres carrés empilés sans cohérence ni vision d'ensemble. Les écoles débordent, les équipements manquent, la circulation devient infernale, la qualité de vie recule.
Le tout maquillé à coups d'inaugurations, de festivités tapageuses censées faire oublier le fond : la ville est gérée comme un projet immoblier, alors que nous avons besoin d'un projet de société.

A l'approche des élections municipales de mars 2026, la dynamique a changé.
De nombreux Villiérains nous rejoignent. Des citoyens engagés, des forces politiques progressistes, des acteurs associatifs, des habitants lassés de l'inaction et du clientélisme.
Ensemble, nous construisons un véritable projet d'alternance pour 2026.
Nous voulons une ville plus humaine, verte, vivante, où les logements ne se construisent pas sans infrastructure, où l'on respire, où l'on vit, où l'on se rencontre en toute sécurité.

Nous voulons redonner du sens au service public local : à l'éducation, à l'écologie, aux moblités douces, à la démocratie locale, à la culture, à l'économie de proximité.

L'alternance s'organise, avec force et conviction. Et elle ne viendra pas d'une énième promesse creuse, mais de celles et ceux qui aiment Villiers et veulent enfin lui offrir un avenir à la hauteur de ses habitants.

Tous ensemble, cap sur un nouveau projet pour Villiers !

Nous retrouver

- **Au local au 72/74 rue du Général de Gaulle**
- **Place Remoiville, les dimanches à partir de 11h00**
- **Sur les réseaux @fredericmassot**
- **Par mail : contact@pourvilliers.fr**

La lettre d'info PourVilliers

Béton à tout prix :
la frénésie immobilière d'un maire à bout de souffle

À chaque campagne électorale, c'est la même rengaine : "les constructions, c'est fini !"
Et pourtant dès les élections passées, elles reprennent de plus belle. Le maire bétonne Villiers morceau par morceau, sans vision d'ensemble, sans respect pour notre ville, et sans jamais consulter les habitants autrement que sur des détails.
Cette frénésie immobilière, pilotée depuis le bureau du maire en place depuis 30 ans, a transformé le visage de notre ville, au détriment de son patrimoine naturel et architectural. Elle détériore profondément notre cadre de vie. La densification devient synonyme de dégradation de la qualité de vie.

Et sur le plan écologique? Le constat est alarmant. Chaque programme immobilier grignote un peu plus les dernières poches de nature, les respirations urbaines dont nous avons tous besoin. Alors que le dérèglement climatique exige des villes résilientes, plus vertes, plus sobres, Villiers suit la logique inverse : artificialisation des sols, suppression de jardins, disparition de la biodiversité locale.
Pendant que les promoteurs prospèrent, les habitants paient le prix fort : bruit, chaleur, béton, incivilités.
Le "tout logement" n'est pas une politique. C'est une fuite en avant.
En 2026, nous devons tourner la page et engager une nouvelle étape pour Villiers : un urbanisme raisonné, écologique, pensé avec les habitants, qui mette la priorité sur les infrastructures et les services publics, qui protège notre futur.

Stop à la vente de notre patrimoine communal!

Après avoir vendu les serres municipales et la rue Guinegagne à des promoteurs, après avoir cédé le stade Jules Rimet afin d'y construire plus de 220 logements, le maire projette désormais de vendre une parcelle de la place Remoiville. La politique de bétonisation conduite par la municipalité, sans vision d'avenir ni concertation, porte de plus en plus souvent atteinte au patrimoine communal, ce bien commun que nous devons protéger.

La rue Guinegagne vendue à un promoteur.

Villa Michot :
un parc ouvert réduit, des promesses en ruines

Six longues années après son rachat par la municipalité, le parc de la Villa Michot ouvre enfin ses grilles.
Une respiration bien méritée pour les Villiérains, en manque criant d'espaces verts.
L'inauguration festive a rencontré son public, preuve que la demande d'animation est forte.
Mais derrière les grands discours, le bilan réel est loin d'être à la hauteur.
Car plus de la moitié du parc a été remplacée par des immeubles.
Un choix politique assumé par le maire, qui a préféré laisser une partie du domaine à des promoteurs plutôt que d'en préserver l'intégralité.
Résultat : un espace vert amputé, et une occasion manquée de créer un véritable poumon vert au cœur de la ville.
Les serres sont inutilisables, alors qu'elles devaient remplacer les serres municipales, vendues pour financer l'achat de la Villa. Une gestion en circuit fermé où l'on vend le patrimoine pour en acheter un autre... sans le valoriser.

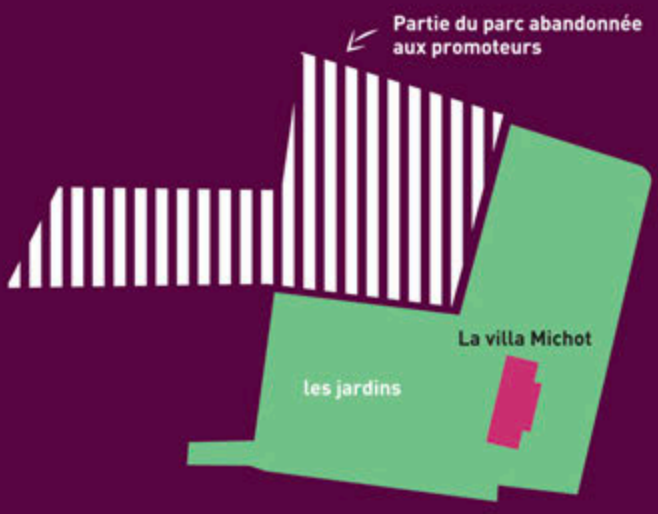
Insécurité à Villiers-sur-Marne : démagogie en vitrine, solutions aux oubliettes

De jour comme de nuit, dans plusieurs rues de Villiers-sur-Marne, le sentiment d'insécurité est palpable : trottoirs monopolisés, trafics visibles, éclairage défaillant...
Ce climat anxiogène n'est pas une vue de l'esprit. Il pèse sur le quotidien des habitants, en particulier des plus vulnérables qui n'osent plus rentrer seuls chez eux.

Et que fait la municipalité? À l'approche des élections, le maire sortant enchaîne les annonces tonitruantes, les postures sécuritaires et les gadgets coûteux.
Caméras supplémentaires, promesses de patrouilles de nuit... Autant de mesures d'affichage qui, seules, ne s'attaquent pas aux causes profondes de l'insécurité.

Les projets promis (poney-club, accueil de loisirs, maison des artistes, musée de la mode) restent lettre morte.
Pendant ce temps, la Villa elle-même tombe en décrépitude, et ne peut pas être ouverte au public.
Sa réhabilitation nécessitera un investissement lourd que la mairie n'a pas anticipé.

La Villa Michot doit devenir un projet ouvert et partagé. A nous, Villiérains, de nous mobiliser pour en faire un service public local et non le vestige d'opportunités gâchées.



Car la réalité est plus complexe. L'absence de médiation sociale, la détérioration de l'espace public, l'installation non contrôlée de commerces inadaptés : voilà ce qui nourrit le sentiment d'abandon et alimente les tensions. Le maire, en responsabilité depuis 30 ans, a eu tout le temps de mettre en place une politique de sécurité digne de ce nom. S'il ne l'a pas fait, c'est par choix, un choix idéologique, celui du tout-affichage et du court terme.

Des outils existent. Ils sont ignorés.
Le Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD) est un outil fondamental pour construire une stratégie globale, réunissant police, justice, associations, travailleurs sociaux, bailleurs, citoyens... Ce dispositif permet de travailler en profondeur sur les causes de l'insécurité. Or, à Villiers, il est sous-utilisé, voire mis en sommeil.
Pourquoi ? Parce qu'il oblige à écouter, à dialoguer, à agir sur la durée.

Nous proposons une autre approche, sérieuse, concertée, qui passe par l'affirmation de la puissance publique (avec l'augmentation des effectifs de la police municipale et une lutte renforcée contre les narcotrafiquants) et par la réactivation du CLSPD, avec des réunions régulières ouvertes aux habitants.
Une véritable action destinée à l'installer des commerces aptes à créer de l'animation et du lien social peut être entreprise.
Il est temps de tourner la page de l'inaction et des effets de manche. Les Villiérains méritent une politique de sécurité ambitieuse, humaine, efficace.

Villiers demain

L'alternance pour 2026 a déjà commencé

Après 30 ans d'immobilisme et de conservatisme, une nouvelle dynamique est en marche à Villiers.
De plus en plus de Villiérains nous rejoignent pour bâtir une ville plus juste, plus verte, plus vivante. La mobilisation s'intensifie autour de nos actions, et l'espoir du changement se transforme en mouvement populaire.

Cette dynamique inquiète visiblement l'équipe municipale en place. Face à notre progression, elle sort les grands moyens... aux frais du contribuable : barnum, écran géant, avalanche de tracts pour vanter un bilan bien pâle. À défaut de réponses, elle mise sur la communication de crise.
Pendant ce temps, nous faisons le choix du dialogue et de la co-construction.

Avec Frédéric Massot, notre équipe multiplie les rencontres pour écouter les habitants et bâtir avec eux les fondations d'un projet pour Villiers 2026 :

Notre local, au 72, 74 rue du Général de Gaulle, est ouvert du lundi au samedi pour accueillir tous les Villiérains.

Présents chaque dimanche au marché et en porte-à-porte, nous recueillons attentes, critiques et idées.

Nos entretiens pour Villiers permettent d'approfondir des enjeux clés comme l'urbanisme, le travail, le commerce, l'environnement ou les mobilités.

Nos ateliers participatifs donnent la parole aux citoyens pour définir ensemble les priorités du projet.

Cette démarche est animée par une équipe issue des forces de gauche sociale démocrate et écologiste : **Parti Socialiste, Les Écologistes, Place publique, Génération(s) et Équinoxe**.
Elle est élargie à de nombreux habitants engagés, rassemblés par une vision commune fondée sur la solidarité, l'humanisme et l'écologie.

En 2026, l'alternance sera possible.
Elle se prépare maintenant, avec vous.

Rejoignez le mouvement pour une ville humaine plus à l'écoute, plus équitable, et tournée vers l'avenir.

PourVilliers
www.pourvilliers.fr

la lettre d'info PourVilliers

INSCRIVEZ-VOUS

À notre newsletter

Pour suivre nos actualités

Publication Pour Villiers
Directeur de la publication : Frédéric Massot
Photos : DR

Ne pas jeter sur la voie publique!